

THOMAS DELVAUX FAIT

RENAÎTRE UNE FAMILLE OUBLIÉE

Le sang des Saint-Omer

“La maison de Saint-Omer apparaît bien oubliée aujourd’hui... même dans la ville qui porte son nom. Plus de château, plus de représentant pour porter haut ses couleurs : il semble bien que, le 12 décembre 1617, quand le héraut “cassa lesdites armes, puis les jeta dans le tombeau pour y demeurer en oubli avec défenses de relever [le nom]”, la chappe de marbre recouvrit jusqu’au souvenir de cette dynastie. On se souvient du saint fondateur de la ville, de Mahaut d’Artois ; de vieux murs délabrés nous soufflent le nom de Saint-Bertin... mais plus rien ne nous rattache à plus de 600 ans d’existence d’un des plus anciens lignages du nord de la France. Et pourtant...”

Thomas Delvaux, sous-officier de gendarmerie diplômé d’Histoire, est un passionné de notre patrimoine et de généalogie. Ce Tatinghemois est déjà l’auteur de plusieurs articles portant sur ses recherches. Depuis 2002, il vise à “tirer au clair de multiples confusions et contradictions en plus de combler les lacunes repérées ici ou là,” concernant la famille de



Saint-Omer. Ces travaux lui ont permis de publier un ouvrage sur les châtelains de Saint-Omer, *Le sang des Saint-Omer des croisades à la quenouille* en Artois, Flandre, Normandie, Angleterre et dans les états latins d’Orient. Cette étude généalogique, historique et héraldique de plus de 400 pages n’est disponible que par souscription jusqu’au **31 octobre** (70 euros) puis en commande au prix de 95 euros auprès de Thomas Delvaux, 19, résidence de la mairie, 62500 Tatinghem. L’auteur présentera son œuvre à la bibliothèque de Saint-Omer le **15 décembre**. Plus de renseignements sur www.morinie.com.